La tristesse :

Ici, **Van Gogh** représente deux vieux hommes tristes et recroquevillés sur eux.

Les couleurs verdâtres et sombres sur le crâne et les mains donnent un côté tragique aux personnage.

Les personnages tournés vers le spectateur communiquent leur tristesse.







Le viel homme triste - 1890



Roy Lichtenstein, «Crying girl» de 1963 représente des vignettes de bande-dessinée agrandies sur des toiles de grand format. Dans ce tableau, on comprend la tristesse du personnage au travers: du regard et des yeux écarquillés semblant perdus, des larmes et aussi par les marques, les traits, les rides, d'un visage exprimant une douleur. Cette expression est appuyée par la position de la main devant la bouche qui est elle-même entre-ouverte.

La descente de croix de Rogier Van Der Weyden-1435, a été commandée par la corporation des arbalétriers de Louvain en Belgique afin d'être installée pour servir de retable à la Chapelle Notre-Dame-hors-les-murs de la ville.

Sur le détail ci-dessous, afin d'évoquer la tristesse de l'évènement, on peut voir que le peintre s'appuie sur

la position de la tête, légèrement penchée en avant et le visage caché dans un mouchoir que la religieuse tient dans sa main et dont elle se sert pour essuyer les larmes.

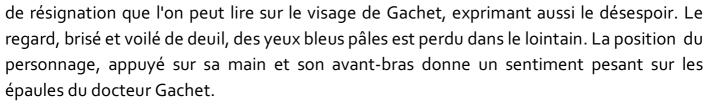


❖ La mélancolie :

Parler de la mélancolie dans l'art c'est partir de la posture caractéristique de la mélancolie : la tête appuyée sur une main (voire les deux) pour contrebalancer sa propre lourdeur. La mélancolie est une humeur lourde et pesante. Si nous pensons à des locutions comme « une tristesse de plomb », ou « se sentir les jambes en plomb », ou encore « les années de plomb », nous percevons la persistance de cette conception dans le langage d'aujourd'hui.

Le portrait du Docteur Gachet de Vincent Van Gogh-1890

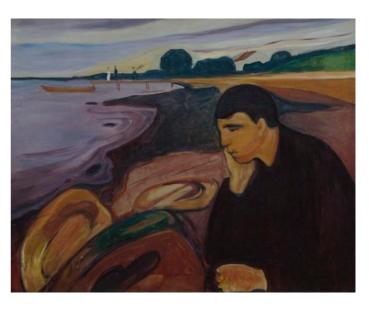
Ici, la toile est empreinte de mélancolie, de tristesse,





Dans la gravure, ci contre, **Dürer en 1514** réalise *Mélancholia* où il représente le côté vain de l'art avec un artiste plongé dans une forte mélancolie. On peut à nouveau percevoir le poids de ce sentiment par la position du personnage. Assis, la tête appuyée sur le point et le regard fixe et lointain.

« Mélancolie » de Munch en 1894 représente un homme devant un paysage de mer désert, il utilise ici la posture caractéristique dans l'iconographie. On peut donc relever à nouveau dans l'attitude du personnage, la tête appuyée dans la main et le regard fixe et vague plongé dans le lointain.



❖ La peur :



L'effroi face à la guerre (Rubens) – Guerre



La douleur et la stupéfaction de la Méduse Le Caravage

Dans les trois tableaux nous pouvons relever les signes de la peur, les yeux grands ouverts avec un regard exprimant une douleur, la bouche ouvert comme si un cri en sortait. Dans le tableau de Munch « Le Cri » le personnage se porte les mains au visage. Les couleurs chaudes pour le ciel sont en opposition avec les couleurs froides du rivage. Le visage est peint avec un mélange presque vert donnant un aspect malade au personnage.



Pape hurlant - Francis Bacon



Le cri - Munch

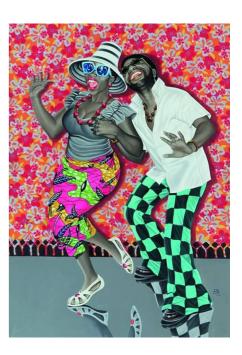
❖ La joie :











Dans l'ordre d'apparition, Karel Appel « les ânes » avec ses effets de matière et ses couleurs , Frans Hals « Garçon riant » vers 1625, Yue Minjun représente des rires acides et corrosifs, mais encore « le rire jaune » de Yves Avenel avec deux expressions différentes dans un même visage et JP Mika, Kiese na kiese (Le Bonheur et la Joie), 2014. Les couleurs font la fête dans la plupart des tableaux. On peut donc remarquer que la couleur a un rôle important dans l'explosion de joie qu'exprime chacun des tableaux. Les visages sont gais, les yeux pétillants ou bien fermés, le sourire aux lèvres. Parfois, le rire est marqué par les dents bien visibles et la bouche grande ouverte.

Ce que l'on peut donc constater ce que l'expression des émotions va donc passer par les couleurs, le corps, les sens, le visage, la posture, le regard, les matières.